



FRANCE – THÉÂTRE

## Pascal Rambert

« 16 ans »

du 1<sup>er</sup> au 19 mars 2011

**Représentations** : mardi, jeudi, vendredi et samedi à 19h30, relâche lundi, mercredi et dimanche

**Tarifs** : 15€ / 11€ / 9€ / 7€

**Réservation** : sur place ou par téléphone au 01 41 32 26 26 / du mardi au samedi de 13h à 19h  
ou [billetterie@tgcdn.com](mailto:billetterie@tgcdn.com) et en ligne sur : [www.theatre2gennevilliers.com](http://www.theatre2gennevilliers.com)

**Service de presse** : Philippe Boulet — 01 41 32 26 10 — [boulet@tgcdn.com](mailto:boulet@tgcdn.com)

# T2G

**Théâtre de Gennevilliers. Direction : Pascal Rambert**  
**Centre Dramatique National de Création Contemporaine.**  
41 avenue des Grésillons, 92230 Gennevilliers. Métro Gabriel Péri [13]  
Administration : + 33 [0]1 41 32 26 10. Réservations : + 33 [0]1 41 32 26 26.  
Fax : + 33 [0]1 40 86 17 44. [www.theatre2gennevilliers.com](http://www.theatre2gennevilliers.com).  
Théâtre | Danse | Art Contemporain | Musique | Philosophie  
Cinéma & Tournage | Performance | Atelier d'écriture | Répétitions Ouvertes

FRANCE – THÉÂTRE

# Pascal Rambert

« 16 ans »

du 1<sup>er</sup> au 19 mars 2011

conception, Pascal Rambert

assistant à la mise en scène, Lars Thomas

**avec**

Mickaël Delabrousse

Yassin Halfi

Adja Kaba

Celia Marianni

Elliott Turbet

Emmanuelle Vargenau

Durée estimée : 50 minutes

production : Théâtre de Gennevilliers centre dramatique national de création contemporaine

avec le soutien de la Caisse des Dépôts, la Fondation d'entreprise La Poste, la Fondation du Crédit Mutuel pour la Lecture



# Du théâtre pour des adolescents, par des adolescents

« 16 ans » c'est du théâtre pour des adolescents fait par des adolescents avec des préoccupations d'adolescents : peur, timidité, désir, attente, incompréhension, revanche, méchanceté, désespoir, panique, inquiétude, tranquillité, désamour, amour, ennui. Des préoccupations de début d'êtres humains pour la première fois mises en jeu face au groupe. A soi. Face au bien aimé ou à la bien aimée. Des premières verbalisations drôles et difficiles. Des gestes pas plus simples. Des groupes d'adolescents ça ressemble à des bancs de poissons. Ça reste serré. Ça forme un grand corps mou et maladroit. Ça sent mauvais. Ça reste ensemble. Ce n'est pas laid. C'est de la vitalité inquiète. C'est beau. Ici ça se retrouve le soir autour d'un scooter. Ça parle. Ça s'attrape. Ça se serre. Ça se repousse. Ça hurle. Ça rigole. Ça danse bizarrement. Ça pleurniche. Ça a des rêves. Ça se retrouve pour s'embrasser avec la langue. Ça se retrouve pour répéter pour leur classe de français une pièce de théâtre pour le bac. C'est d'accord sur rien. Sur comment parler. Se tenir. Jouer. Interpréter. Ça arrive quand même à quelque chose. Ça a des idées et ces idées ne sont pas stupides du tout. Ça met en place un monde : le leur. Un début de nouveau monde fait par un nouveau début d'êtres humains à leur début.

## **Le travail avec des adolescents**

Avant d'être au Théâtre de Gennevilliers, j'ai travaillé de nombreuses fois avec des classes option théâtre en France, notamment avec une à Annecy pendant 3 ans qui a conduit à la réalisation d'un de mes courts métrages, *début*, tourné avec des adolescents dans les montagnes alpines. Ce compagnonnage régulier m'a donné l'idée ici à Gennevilliers d'aller voir plus souvent travailler les classes d'option théâtre du lycée Renoir à Asnières. Fort de ces rencontres, l'idée est née d'écrire spécialement une pièce pour eux et avec eux.

## **Le processus d'écriture**

De novembre jusqu'à la création en mars, je vais leur poser des questions sur les sujets qui leur semblent être importants : leur vie personnelle, leurs amis, leur relation avec leurs parents, leur famille, leur lycée, leur ville, la France. À partir de ces questions et de ces sujets, on va commencer à établir des grilles d'écriture. Chaque soir, pendant les 3h de répétitions, je consacrerai la moitié à des ateliers d'écriture dans la première partie, ensuite « activée » sur le plateau sous forme théâtrale. Ainsi ils seront avec moi les auteurs du spectacle, en partie. Par la suite, « j'étalonnerai » les textes afin d'établir un style commun, une écriture à la fois unique pour chaque personnage et commune à tous. Puis, les répétitions à proprement parlé théâtrales et de mise en scène pourront commencer à avoir lieu.

## **Le dispositif**

On est dans une salle de répétition du théâtre de Gennevilliers. Les 6 personnages se réunissent avec le but précis de répéter pour leur bac *Les Acteurs de bonne foi* de Marivaux. J'ai choisi *Les Acteurs de bonne foi* car cette pièce que j'ai souvent montée a l'avantage de parler du théâtre, du vrai et du faux entre le réel et la fiction et pour cette mise en abîme qui caractérise cette pièce. Mise en abîme traitée régulièrement en cours de français entre la seconde et la terminale.

Pascal Rambert

# En répétition

## Episode 1 / le 3 décembre 2010

Ils ont déjà une poignée de répétition derrière eux. Elles sont courtes, elles durent trois heures, mais elles sont régulières. Il a fallu les caser dans l'emploi du temps de ces jeunes lycéens de première. 16 ans, c'est leur âge mais aussi le nom de la pièce mise en scène par Pascal Rambert et dans laquelle ils joueront dans trois mois. C'est dans longtemps. Il fera moins froid. En attendant, Yassin, Elliott, Celia, Emma, Adja et Mickaël sont réunis dans une grande salle du théâtre de Gennevilliers qui donne sur rue. Deux petits chauffages soufflent un air presque chaud. Nous sommes dans le noir mais pas question d'allumer. Pascal Rambert propose de s'échauffer dans la pénombre. Son assistant Lars Thomas guide les six ados dans ce temps de préparation. « Ce ne sont pas des acteurs, c'est de la vraie matière » chuchote Pascal Rambert. Tout est à faire. Les jeunes sont entièrement associés à l'écriture de la création. Ils ont commencé avec, en support, un texte de Marivaux. Pas sûr que l'idée fasse long feu. Mais pour l'instant, échauffement.

On les devine au sol. Pascal Rambert leur parle doucement. « Visitez votre corps comme on visite un pays à la lampe de poche », « essayez de connaître sa ponctuation », « votre cerveau devient liquide, il coule pour finir dans vos pieds » et chaque phrase se finit par « on a le temps ». Les corps se rejoignent pour former des îlots. Ils ne disent rien mais ils s'écoutent. Ça se voit. « Quand vous serez prêts vous pourrez dire à voix haute la façon dont vous imaginez la pièce. » Célia dégage la première. Elle est loquace, trop au goût de Yassin. Elle dit avoir envie de mise en abîme comme dans *Marry Poppins*, ils en ont parlé en classe cet après-midi, elle veut une souris que l'on peut chevaucher et un éléphant, et du fluo, que ce soit coloré et joyeux. Emma, elle, voit une forêt vierge avec des araignées. Adja préfère couper la scène en deux, une partie avec des chaises et le texte de Marivaux et une autre avec un pouf, une télé, et oui pourquoi pas du fluo. Yassin lui imagine un éternel enterrement, « on ne fera que pleurer, on sera tous blancs. » « Moi je suis noire » lui rétorque Adja. « Eh bien tu feras un effort. » Rires.

Les jeunes se relèvent, Pascal Rambert leur demande de rester dans le même élan pour continuer à inventer un début, une histoire. A eux de faire des propositions. Sous la lumière revenue, les attributs de leurs 16 ans sautent aux yeux. Casques sur les oreilles, portables à portée de poche, chocolat au riz soufflé, cigarettes dans paquet souple, tee-shirt noir imprimé Kurt Cobain, bonnet jusqu'aux yeux, pas de doutes, ce sont des ados. On se surprend à ressentir de la tendresse et de l'exaspération en même temps. 16 ans ce n'est pas si loin. 16 ans ce sont nos enfants. Qu'ont-ils à dire ? Dans quel tiroir de leur chambre cachent-ils leurs propos ? Aujourd'hui ils cherchent. Se cherchent. Dans un mois on sait déjà qu'ils auront beaucoup progressé... Rendez-vous mi-janvier.

## Episode 2 / le 14 janvier 2011

Ils sont ici chez eux. Les comédiens grimpent les escaliers quatre à quatre, direction le plateau. On attrape au passage Yassin coincé devant un lavabo. « Vas-y, arrête de faire le beau Yassin, tu crois qu'on t'a pas vu ! », lui lance Pascal Rambert qui nous regarde et admet qu'il les adore. Yassin a manqué les dernières répétitions, ce soir il va devoir rattraper son retard. Le plateau 3 est un bel espace de jeu : revêtement noir au sol, murs blancs, quatre pieds de micros, un système son. Dans un coin de la pièce s'élève une pyramide de peluches, où des ours pavoisent autour d'un tigre. Sur une chaise de l'estrade, Christophe s'assoit : il est venu voir le travail de son meilleur ami Mickaël : « Depuis le temps qu'il m'en parle ! » On apprend au passage qu'Elliott n'est plus au lycée depuis la rentrée, qu'il a choisi de se consacrer au théâtre. Il vit d'un petit boulot dans une boutique de fringues, et le reste du temps il est entre ici et le cours Florent. Dans « 16 ans », il jouera monsieur Merlin. Oui, finalement, *Les Acteurs de bonne foi* de Marivaux servent de support de jeu. Celia voulait de la mise en abîme, la voilà servie.

Dans la pièce de Marivaux, les personnages répètent une pièce de théâtre mêlant ainsi réalité et fiction. Pour « 16 ans », les six comédiens vont jouer les répétitions de cette pièce. Une pièce dans une pièce dans une pièce. Le dispositif est culotté mais on aperçoit déjà l'énorme matière faite de quiproquos et d'ambiguïté. Du Marivaux tout craché. Yassin joue le metteur en scène qui répartit les rôles. Celia ne veut pas de Colette, une villageoise. Il la propose à Adja qui s'insurge : « Tout de suite, la paysanne !? » Du coup, Emma est chargée du rôle. Dans *Les Acteurs de bonne foi*, Lisette (Celia) est amoureuse de Merlin (Elliott) et le personnage de Lisette est jaloux du personnage de Merlin, lequel est amoureux du personnage de Colette. Vous suivez ? Christophe, dans le public, se marre. Pascal Rambert aussi. Il faut le voir bondir et s'investir physiquement. L'expression faire corps est taillée pour ce pygmalion.

« Vas-y Elliott, tu t'en vas et quand elle prononce le nom de Colette, tu t'arrêtes net comme si elle t'attrapait avec un tuyau d'aspirateur. Les phrases sont des couteaux et au théâtre vous avez plus de force en restant fixe, si vous bougez, le texte tombe comme de l'eau. » Les comédiens acquiescent. Ils comprennent vite. Pascal Rambert pousse un cri : son téléphone l'avertit qu'il est attendu. Il doit s'absenter. Les comédiens se relâchent, plongent la pièce dans le noir et mettent la musique à fond. Un stroboscope découpe leur geste. Elliott est chargé de l'éclairage de la pièce, et le théâtre de Gennevilliers lui a fourni une batterie de lumières qu'il a programmée. Comment vont-ils s'en servir ? Elliott ne le sait pas encore. Il faut attendre la prochaine répétition...

Anne-Sophie Jacques, pour [www.vallee-culture.fr](http://www.vallee-culture.fr)

La suite, sur [www.vallee-culture.fr](http://www.vallee-culture.fr)

## Pascal Rambert

Éloigné de tout procédé narratif, Pascal Rambert cherche à comprendre le réel qui déçante. Il tente de lui donner voix et corps, en renouvelant les moyens et les formes de la communauté humaine. Renonçant aux modes habituels de l'écriture, aux stéréotypes de la fable ou de la mise en scène, il conçoit des spectacles singuliers, entre performances et installations, attentifs aux « transformations de réalité ».

Profondément imprégné par l'art et la philosophie contemporains, ses œuvres sont autant de tentatives d'émerger hors d'une histoire où tout semble déjà joué avant qu'on y paraisse. Objecteur du sens, il veut faire naître une communauté vraie à tous les niveaux d'un spectacle.

Pascal Rambert a d'abord été marqué par Pina Bausch et Claude Régy. Après un passage à l'école de Chaillot avec Antoine Vitez, il alterne l'écriture et la mise en scène, et devient metteur en scène de ses propres pièces. Il travaille aux États-Unis et au Japon, convaincu que le théâtre hexagonal doit s'enrichir d'expériences étrangères. Il a enseigné dans plusieurs universités américaines et à l'Institut dramatique de Damas. Il a en outre réalisé plusieurs courts-métrages. Ses spectacles tournent en France, aux États-Unis et au Japon. Il est directeur du Théâtre de Gennevilliers depuis janvier 2007.

## Les interprètes



Adja



Emmanuelle



Celia



Mickaël



Elliott



Yassin

# Saison 2010 / 2011

## 2010

USA OPÉRA

**Armide**

Jean-Baptiste Lully, Antoine Plante, Pascal Rambert

Du 18 au 25 septembre

JAPON THÉÂTRE

**Hot Pepper, Air Conditioner and the Farewell Speech  
We Are the Undamaged Others**

Toshiki Okada

Du 2 au 5 octobre

Du 7 au 10 octobre

Avec le Festival d'Automne à Paris

ESPAGNE THÉÂTRE

**C'est comme ça et me faites pas chier**

Rodrigo García

Du 5 au 14 novembre

Avec le Festival d'Automne à Paris

JAPON ART

**test pattern [n°3]**

Ryoji Ikeda

Du 1er au 11 décembre

FRANCE THÉÂTRE

**Esse que quelqu'un sait où on peut baiser  
ce soir ? J'ai répondu au bois**

Eric Da Silva

Les 3 et 4 décembre

## 2011

Les Maîtres Contemporains (une histoire du théâtre)

Patrice Chéreau, Claude Régy,

Bernard Sobel et Jean-Pierre Vincent

De janvier à juin

SUISSE THÉÂTRE

**L'avenir, seulement**

Mathieu Bertholet

Du 13 au 29 janvier

ISLANDE THÉÂTRE

**Le musée de la mer**

Marie Darrieussecq, Arthur Nauzyciel

Du 3 au 8 février

FRANCE THÉÂTRE MUSICAL

**Momo**

Pascal Dusapin, André Wilms

Du 4 au 10 février

Avec T&M – Paris

FRANCE THÉÂTRE

**L'indestructible Madame Richard Wagner**

Christophe Fiat

Du 3 au 19 mars

FRANCE THÉÂTRE

« 16 ans »

Pascal Rambert

Du 1er au 19 mars

SUISSE FRANCE DANSE

**Obvie / Lanx / Nixe / Obtus & Knockin' on Heaven's door**

Cindy Van Acker & Pascal Rambert

Du 25 mars au 2 avril

FRANCE DANSE

**Nos images**

Publique

Mathilde Monnier

Du 26 au 30 avril

Du 3 au 7 mai

MUSIQUE PERFORMANCE THÉÂTRE DANSE

**Le festival (tjcc)**

Très Jeunes Créateurs Contemporains

Du 26 au 28 mai

## Et ça continue

Cartes blanches cinéastes // films 2010 – 2011 tournés dans Gennevilliers,

Christophe Honoré, *Homme au bain*,

Joachim Lafosse, *En notre absence*,

Bertrand Bonello, *Where the boys are*,

Lodge Kerrigan, *Return to the dogs*

Les Rencontres philosophiques avec Emmanuel Alloa et 4

philosophes invités

Les Ateliers d'écriture et de lecture

Répétitions ouvertes sur les spectacles créés à Gennevilliers

Gens de Gennevilliers III Jean-Pierre Thibaudat

## Ou ça commence

Nan Goldin, l'artiste new yorkaise photographie Gennevilliers

Retrouvez toutes les infos et plus sur :

[www.theatre2gennevilliers.com](http://www.theatre2gennevilliers.com)

# Infos pratiques

## **Théâtre de Gennevilliers**

Fondateur Bernard Sobel  
Direction Pascal Rambert  
41 avenue des Grésillons  
92230 Gennevilliers  
Standard + 33 [0]1 41 32 26 10  
Réservations + 33 [0]1 41 32 26 26  
[www.theatre2gennevilliers.com](http://www.theatre2gennevilliers.com)

## **Réservation**

sur place ou par téléphone au +33 [0]1 41 32 26 26  
du mardi au samedi de 13h à 19h  
télépaiement par carte bancaire

Vente en ligne sur :  
[www.theatre2gennevilliers.com](http://www.theatre2gennevilliers.com)

Revendeurs habituels :

Fnac / Carrefour  
0 892 683 622 (0.34 euros/min), [fnac.com](http://fnac.com), [Theatreonline.com](http://Theatreonline.com), 0 820 811 111 (prix d'une communication locale),  
Tick'Art, Starter Plus, Ticketnet, Billetreduc, Ticketac, Sélection Loisirs, Cultura, Kiosque jeune, Crous et billetteries des  
Universités Paris III, VII, VIII, X, Maison du Tourisme de Gennevilliers

## **Accessibilité**

Salles accessibles aux personnes à mobilité réduite. Dispositif d'écrans (certains soirs) pour les spectateurs sourds et malentendants.

## **Le Food'Art**

Restaurant au sein du T2G, avant ou après le spectacle  
Tel. + 33 [0]1 47 93 77 18

## **Accès Métro**

Ligne [13 ] direction Asnières-Gennevilliers, Station Gabriel Péri [à 15 mn de Place de Clichy] Sortie [1] puis suivre les flèches rayées rouges et blanches de Daniel Buren

## **Accès Bus**

Ligne [54] direction Gabriel Péri ; arrêt Place Voltaire

**Navettes retour vers Paris** : mercredi vendredi et samedi soir après la représentation, des navettes gratuites vous accompagnent vers Paris. Arrêts desservis : Place de Clichy, Saint-Lazare, Opéra, Châtelet et République.

## **Accès voiture**

- Depuis Paris - Porte de Clichy : Direction Clichy-centre. Tourner immédiatement à gauche après le Pont de Clichy, direction Asnières-centre, puis la première à droite, direction Place Voltaire puis encore la première à droite, avenue des Grésillons.

- Depuis l'A 86, sortie n° 5 direction Asnières / Gennevilliers-centre / Gennevilliers le Luth.

Parking payant gardé à proximité.

Le Théâtre de Gennevilliers est subventionné par le ministère de la Culture et de la Communication, la Ville de Gennevilliers et le Conseil Général des Hauts-de-Seine.

